

Élections européennes 2024 :

La santé et l'espérance de vie ne dépendent pas de la richesse !

(de préférence pas seulement en Europe)

Europawahl 2024



Geht wählen! Freiheit, Gleichheit, Fürsorge und Kooperation

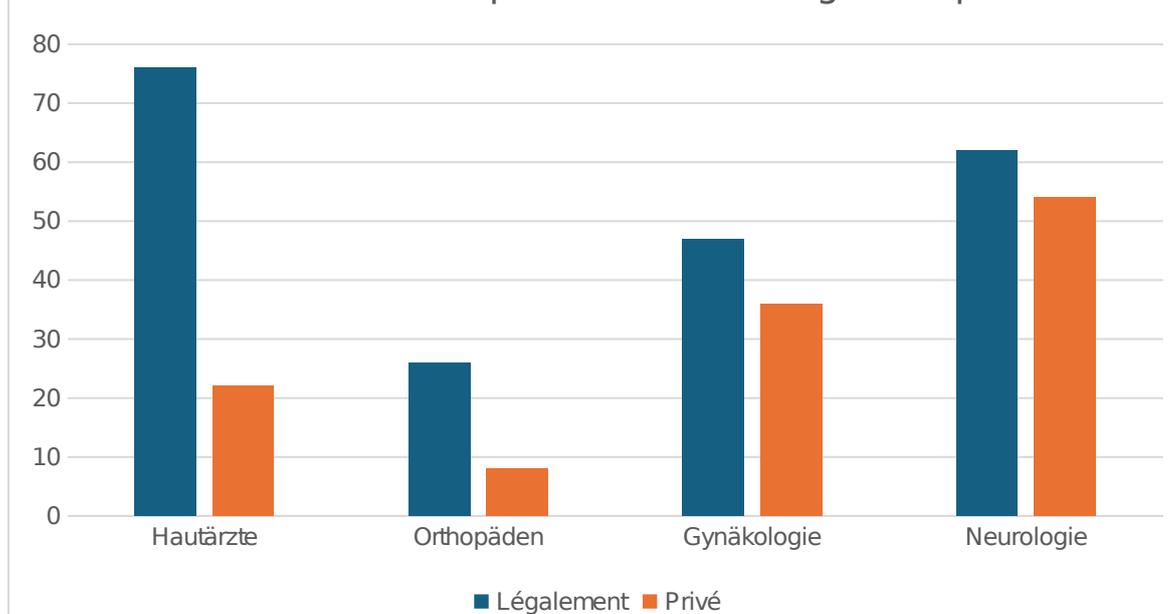
des traitements. Et la politique joue un rôle évident dans cette situation : en Grèce, 10 % des personnes ont déclaré ne pas pouvoir se payer de traitement, alors qu'en Espagne, presque personne. En même temps l'argent qui doit être dépensé pour la santé manque pour pouvoir acheter d'autres choses. Être malade rend pauvre et même affamé s'il n'y a pas d'assurance équitable. Et cela produit son effet surtout pour ceux d'entre nous qui ont déjà de faibles revenus. La façon dont la santé est payée est particulièrement importante pour les plus pauvres d'entre nous!

Être pauvre retarde les rendez-vous médicaux et les traitements: Les assurances maladie privées en concurrence avec les assurances publiques ont un effet similaire sur le traitement des maladies, bien que moins évident. En Allemagne la probabilité d'obtenir un rendez-vous chez un spécialiste était de sept pour cent plus élevée pour les assurés privés que pour les assurés légaux. Lorsqu'un rendez-vous était proposé, les assurés légaux devaient attendre 25 jours, les assurés privés seulement 12 jours. Et là où la différence de remboursement entre les deux assurances est la plus élevée, pour les gastroscopies et les tests d'allergie, la différence de temps d'attente est particulièrement importante. C'est particulièrement vrai dans les grandes villes. L'illustration ci-dessous le montre à l'exemple de Berlin. (<https://idw-online.de/de/news750098>)

Être malade rend pauvre : La vie avec une maladie en Europe est inégale. Dans le centre et le nord de l'Europe, les gens payaient en 2021 entre 12 % et 14 % des prestations de santé de leur propre poche (en Allemagne, par exemple, sous forme de supplément pour les médicaments). En revanche, dans le sud et l'est de l'Europe, ils payaient presque deux fois plus (entre 23 % et 24 %). Payer de sa poche pour sa santé a un impact, et ce doublement : Ceux d'entre nous qui ont peu d'argent ou qui ont besoin d'un nombre relativement élevé de traitements (par exemple, plusieurs médicaments coûteux et permanents) souffrent de ne pas pouvoir les payer tous. Ou même ceux qui ont de mauvaises dents, en souffrent car les soins dentaires sont encore plus souvent payés en supplément.

En Europe du Sud, les personnes appartenant à la classe de revenus la plus basse se plaignaient en 2021 deux fois plus souvent que dans le centre de l'Europe de ne pas pouvoir payer

Temps d'attente pour un rendez-vous chez le médecin à Berlin en 2022 pour les assurés légaux et privés

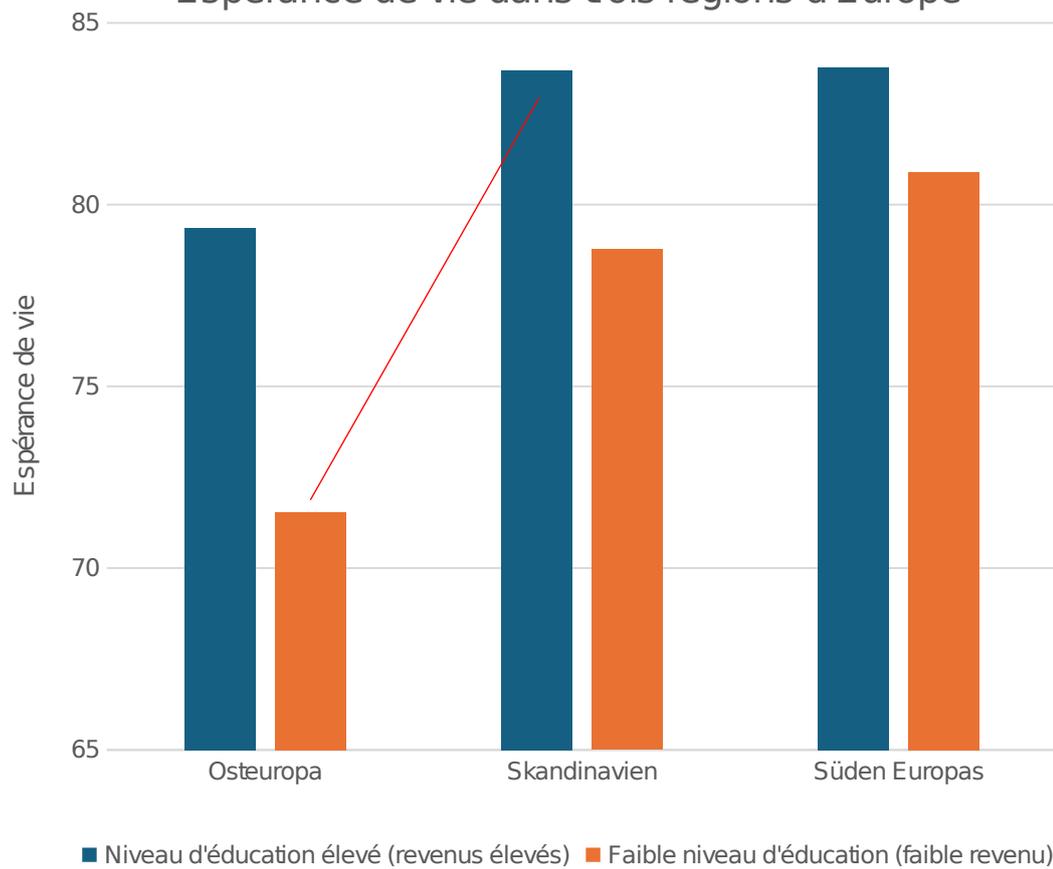


<https://www.rbb24.de/panorama/beitrag/2022/10/wartezeiten-patienten-privat-gesetzlich-daten-vergleich.html>

Être pauvre diminue les soins: Les soins de santé dans les régions d'Europe sont liés à la richesse. Depuis l'an 2000, le nombre de médecins étrangers a quintuplé en Allemagne. Et ils viennent des pays les plus pauvres : Roumanie, Grèce, Ukraine, Bulgarie, Pologne, pour n'en citer que quelques-uns. Et c'est là qu'ils font défaut.

Être pauvre mène plus tôt à la mort: La pauvreté fait mourir plus tôt. En Allemagne, l'espérance de vie des hommes varie de 8 ans entre le groupe de revenus le plus bas et celui le plus élevé, et de 4,4 ans pour les femmes. On observe des différences tout aussi importantes dans les différentes régions d'Europe, comme le montre le graphique ci-dessous. En Europe de l'Est, il manque presque 8 ans d'espérance de vie aux personnes ayant un faible niveau d'éducation par rapport à celles ayant un niveau d'éducation élevé, 5 ans en Scandinavie et 3 ans dans le sud de l'Europe. Les pauvres d'Europe de l'Est vivent 12 ans de moins que les riches en Scandinavie!

Espérance de vie dans trois régions d'Europe



Quelle serait une réponse de gauche à ces problèmes?

Egalité: Une réponse de gauche serait de travailler à une assurance maladie commune et universelle pour tous en Europe, sans ticket modérateur ni participation personnelle aux frais pour tous les soins nécessaires.

Assistance : Et que tous soient couverts par des indemnités en cas de maladie et n'aient pas à s'endetter.

De plus, nous avons besoin d'une médecine pour tous, indépendamment du revenu. Et cela signifie plus de prévention, plus de protection de la santé, une couverture vaccinale complète, de meilleurs logements et une meilleure alimentation et plus de changements de mode de vie pour éviter les maladies chroniques.

Coopération: Il faut une restructuration de l'ensemble du secteur de la santé en un secteur public communautaire, avec les mêmes prestations, où que ce soit en Europe.

Et que demande l'Alternative pour l'Allemagne et ailleurs prétendue pour l'Europe?

Par exemple la décision de se faire vacciner sur la base de la responsabilité individuelle. **Comme c'est antisocial:** les vaccins sont les mesures de santé qui protègent de manière égale les pauvres et les riches et qui sont largement indépendantes de la qualité du traitement !

Par exemple d'augmenter le nombre du personnel médical en augmentant la capacité d'accueil des étudiants. **Quelle merveille** pour que le nombre de médecins et le nombre d'infirmiers (qui n'étudient pas et dont l'augmentation personnelle n'est pas exigée) divergent encore plus !

Et que ne demande-t-elle pas ?

Une assurance maladie commune et identique pour tous en Europe, afin que le fait d'être pauvre ne soit pas synonyme de moins bon traitement.

Une qualité égale des traitements et des soins, afin que le lieu de résidence en Europe ne détermine pas la qualité des soins.

Et ils n'exigent pas de normes qui protégeraient les travailleurs de l'agitation permanente, du surmenage et de l'exploitation.

L'AfD - juste un autre parti de personnes bien placées et socialement établies.